

Leçon 15

VOCABULAIRE

<i>âkaneshâu-aimu</i>	(verbe AI)	il ou elle parle anglais
<i>apishîsh</i>	(particule invariable)	un peu
<i>apu</i>	(particule invariable)	(négation dans les propositions principales)
<i>Ekuânitshît</i>	(toponyme)	Mingan
<i>ishi-aimu</i>	(verbe AI)	il ou elle parle ainsi
<i>minupanu</i>	(verbe AI)	il ou elle va bien
<i>mishtikushû-aimu</i>	(verbe AI)	il ou elle parle français
<i>nîtshinât</i>	(nom dépendant inanimé au locatif)	chez nous
<i>shûk^u</i>	(particule invariable)	(pas) tellement, (pas) beaucoup (toujours employé avec <i>apu</i> : <i>apu shûk^u</i> – pas beaucoup)
<i>Tân etîn ?</i>	(interrogation)	qu'est-ce qu'il y a ?
<i>tshîtschuât</i>	(nom dépendant inanimé au locatif)	chez vous (pluriel)

GRAMMAIRE

I. Conjonctif

Les formes verbales qui ont été vues jusqu'ici – AI, II, TI ou TA – sont exclusivement utilisées dans les propositions principales affirmatives et dans les phrases interrogatives fermées (c'est-à-dire auxquelles on répond par oui ou par non) à Sheshatshiu. Ces formes verbales sont celles de l'ordre dit INDÉPENDANT. L'ordre dit CONJONCTIF s'emploie dans les propositions principales négatives (c'est-à-dire celles qui sont introduites par la particule de négation *apu*), ainsi que dans les phrases interrogatives ouvertes (c'est-à-dire les questions introduites par *tshéken/auen* « qui », *tshekuân* « quoi », *tân... ish-* « comment », *tânite* « où », *tân... ishpish-* [tâiŋpiŋ] « quand » *tân... eshpish-* « combien », *tshék^u/tânen(an)* « quel » *tshekuân...ût-* « pourquoi »)¹. Le conjonctif se

¹ La forme *tshék^u* diffère des autres en ce sens qu'elle joue le rôle de déterminant séparé du nom par un trait d'union, comme dans *tsheku-auâss* « quel enfant ». À noter que *tshéken/auen* et *tshekuân* prennent l'obviatif lorsque l'accent est mis sur une « deuxième » 3^e personne – en général, lorsque le sujet de la phrase est une autre 3^e personne.

Leçon 15

distingue de l'indépendant par des terminaisons différentes, mais aussi par l'absence de préfixe sujet. Le radical du conjonctif est exactement le même que le radical de la 3^e personne du singulier à l'indépendant.

À comparer :

Indépendant

<i>nitâkushin</i>	je suis malade
<i>âkushu</i>	il ou elle est malade

Conjonctif

<i>apu âkushiân</i>	je ne suis pas malade
<i>apu âkushit</i>	il ou elle n'est pas malade

II. Conjonctif à la forme changée

Le conjonctif se distingue aussi de l'indépendant correspondant par une deuxième forme où la voyelle de la première syllabe du verbe change. Le tableau qui suit montre le changement de voyelle dans la FORME CHANGÉE DU CONJONCTIF :

Correspondance des voyelles

F. NON CHANGÉE	F. CHANGÉE	EXEMPLE
----------------	------------	---------

(forme changée pour une question ouverte – la forme non changée est celle de l'indépendant, donnée entre parenthèses)

<i>i</i>	<i>e</i>	<i>Auen pemûtet ?</i> (<i>pimûteu</i>)	Qui marche ?
<i>a</i>	<i>e</i>	<i>Auennu meshinaimakanut ?</i> (<i>mashinaimueu</i>)	Qui lui écrit ?
<i>u</i>	<i>ue</i>	<i>Auen kuessikuâshut ?</i> (<i>kussikuâshu</i>)	Qui coud ?

Leçon 15

î	â	Auen uâ pimûtet ? (uî pimûteu)	Qui veut marcher ?
î	iâ	Auen piâtuât ? (pîtuâu)	Qui fume ?
â	iâ	Auennua uiâpamât ? (uâpameu)	Qui voit-il/-elle ?
e	ie	Auennua pieshuât ? (peshueu)	Qui fait-il/-elle venir ?
û	iû ²	Auen tiûtâk ? (tûtam ^u)	Qui le fait ?
û	û ³	Auen e pûshit ? (pûshu)	Qui part ?

La forme changée du conjonctif ne s'emploie pas après la négation *apu*. Par contre, elle s'emploie dans les questions ouvertes, après *tshekuen*, *tshekuân*, etc. Comme on le verra plus loin, la forme changée du conjonctif s'emploie aussi dans certains types de propositions subordonnées.

Les exemples ci-haut montrent que c'est toujours la voyelle de la première syllabe du verbe qui change. Donc, si la première syllabe est celle d'un préverbe, c'est elle qui change et non celle du radical du verbe. Ainsi, *tân...ishi-* « comment », *tân...ishpish-* « combien », *tshekuân...ût-* « pourquoi » deviennent, à la forme changée, *tân...eshi-*, *tân...eshpish-* et *tshekuân...uet-*, respectivement. Le radical du verbe n'est pas touché par le changement de la première voyelle dans ce cas.

Dans les questions ouvertes et dans diverses propositions subordonnées qui seront traitées dans les leçons suivantes, la forme changée du conjonctif peut être remplacée par le conjonctif en *e* : la conjonction verbale *e* précède alors le verbe au conjonctif :

Auen e tûtâk ? Qui le fait ?

² La forme *-iû-* est une forme plus récente créée par analogie avec les verbes contenant d'autres voyelles longues.

³ La forme changée traditionnelle des verbes dont la première voyelle est un *û* s'obtient traditionnellement avec *e*, comme dans *auen e pûshit*.

Leçon 15

(*tûtam^u*)

À Sheshatshiu, le conjonctif en *e* s'emploie dans les questions ouvertes uniquement avec les verbes dont la première syllabe contient un *û*. Comme on le verra, le conjonctif en *e* est très utilisé dans les subordonnées et dans les incises.

III. Conjonctif des verbes AI

Voici le conjonctif d'un verbe AI, c'est-à-dire un verbe dont le sujet est de genre animé et qui n'a pas de complément d'objet. Il s'agit de la conjugaison qui correspond au temps présent en français. On a choisi un verbe en *â- nîpâu*, « il ou elle dort », au conjonctif dont l'emploi est dicté par la négation *apu* :

1	<i>apu</i>	<i>nîp</i>	<i>â</i>	<i>iân</i>	je ne dors pas
2	<i>apu</i>	<i>nîp</i>	<i>â</i>	<i>in</i>	tu ne dors pas
3	<i>apu</i>	<i>nîp</i>	<i>â</i>	<i>t</i>	il ou elle ne dort pas
3'	<i>apu</i>	<i>nîp</i>	<i>â</i>	<i>nîfî</i>	il ou elle (obviatif) ne dort pas (prononciation palatisée [ndʒi])
lp	<i>apu</i>	<i>nîp</i>	<i>â</i>	<i>iât</i>	nous (exclusif) ne dormons pas
2lp	<i>apu</i>	<i>nîp</i>	<i>â</i>	<i>iâk^u</i>	nous (inclusif) ne dormons pas
2p	<i>apu</i>	<i>nîp</i>	<i>â</i>	<i>iek^u</i>	vous (pluriel) ne dormez pas
3p	<i>apu</i>	<i>nîp</i>	<i>â</i>	<i>ht⁴</i>	ils ou elles ne dorment pas

Comme pour le verbe AI à l'indépendant, c'est la dernière voyelle du radical AI qui varie. Le tableau suivant indique le conjonctif des divers radicaux de verbes AI à la 1^{ère} personne et à la 3^e personne :

Radical en *e*

1	<i>apu</i>	<i>pimût</i>	<i>e</i>	<i>iân</i>	je ne marche pas
3	<i>apu</i>	<i>pimût</i>	<i>e</i>	<i>t</i>	il ou elle ne marche pas

Radical en *u*

1	<i>apu</i>	<i>nikam</i>	<i>u</i>	<i>iân</i>	je ne chante pas
3	<i>apu</i>	<i>nikam</i>	<i>u</i>	<i>t</i>	il ou elle ne chante pas

Radical en *î*

1	<i>apu</i>	<i>shûtshish</i>	<i>î</i>	<i>ân⁵</i>	je n'ai pas de force
---	------------	------------------	----------	-----------------------	----------------------

⁴ Le *h* n'est pas prononcé. Voir l'explication à la page suivante.

Leçon 15

3 *apu shûtshish* *î t* il ou elle n'a pas de force

Radical en *i*

1 *apu pûsh* *i ân* je ne pars pas
3 *apu pûsh* *i t* il ou elle ne part pas

À noter qu'à la 2^e personne du singulier, on écrirait *apu pûshîn* < *pûsh* + *i* + *in*.

Radical en *n*

1 *apu takushin* - *iân* je n'arrive pas
3 *apu takushin* *i t* il ou elle n'arrive pas

À noter aussi qu'à la 3^e personne du singulier, ce qui s'écrit *apu takushinit* se prononce *takushint*.

Dans le cas des radicaux qui se terminent par une voyelle longue, le *-h-* de la terminaison 3p *-ht* ne se prononce pas mais annonce un changement de l'intonation indiquant le pluriel. Dans le cas des radicaux qui se terminent par une voyelle brève ou un *-n*, le *-h* indique l'allongement de la voyelle au pluriel :

Radical en *i*

3 *apu pûshit* il ou elle ne part pas
3p *apu pûshîht* ils ou elles ne partent pas

Radical en *n*

3 *apu takushinit* il ou elle n'arrive pas
3p *apu takushinîht* ils ou elles n'arrivent pas

IV. Passé du conjonctif

Pour mettre au passé un verbe au conjonctif dans une proposition principale, après *apu*, on utilise le préverbe *tût*, comme suit :

Apu âkushiân. Je ne suis pas malade.
Apu tût âkushiân. Je n'étais pas malade.

Dans une question ouverte au passé, on emploie toutefois l'indépendant au passé plutôt que le passé du conjonctif :

⁵ Si le radical se termine par *î* ou *i*, on n'écrit pas le *i* initial de la terminaison.

Leçon 15

Auen tshîtûtepan ? Qui partait ?
Tânite tshuâpâmâ(ti) ? Où l'avez-vous vu(e) ?

V. Futur des propositions principales négatives

Pour mettre au futur une proposition principale négative, on fait précéder le verbe de *tshika tshî* à toutes les personnes grammaticales.

Exemples

Apu pûshit. Il ou elle ne part pas (en véhicule).
Apu tshika tshî pûshit. Il ou elle ne partira pas.

Apu âkushiân. Je ne suis pas malade.
Apu tshika tshî âkushiân. Je ne serai pas malade.

VI. « Ce n'est pas »

La tournure « **ce n'est pas** » n'est pas exprimée par *apu* suivi du conjonctif. C'est plutôt le « pronom-verbe » *namaieu* (habituellement prononcé [miyew] ou [miyu]) qui est employé et qui, au besoin, se met à l'obviatif avec la terminaison *-(i)nu*.

Namaieu nîn nitûsh. Ce n'est pas mon canot.
Namaieunu uîn utûsh. Ce n'est pas son canot.

Auen nenu utûsh ? À qui est ce canot ?
Tshân ushtesha utûtinu. C'est le canot du grand frère de Jean.
Namaieunû Tshân utûsh. Ce n'est pas le canot de Jean.

VII. Forme réfléchie des verbes AI

La forme réfléchie des verbes AI au conjonctif est la même que pour le conjonctif des verbes en *u* ci-haut. Comme on l'a vu dans la Leçon 13, pour obtenir la forme réfléchie, on ajoute le suffixe de la forme réfléchie *-(i)tîshu-* au radical TA (p. ex., *uâpam + itîsh + u-* « il ou elle se voit »).

Exemples

Apu uâpamitîshuiân Je ne me vois pas.
Apu tût uâpamitîshuiek^u Vous (pluriel) ne vous voyiez pas.

Leçon 15

EXERCICES

I. Traduire en français les propositions au conjonctif suivantes :

1. *Apu mâiân.*
2. *Apu ishinîkâtâkanut⁶ an Mânî.*
3. *Apu anite tshika tshî tât.*
4. *Apu tshî nipâin â.*
5. *Apu mûpiât.*
6. *Apu⁷ natauiek^u.*
7. *Apu tût pîtutshet.*
8. *Apu uî atusseiân.*
9. *Apu pîtuânîtî Tshân ûtâuia.*
10. *Apu tshika tshî takushinîht.*
11. *Apu auen tshika nâtshi-kusset.*
12. *Shuâush apu tshika tshî nataut.*

II. Traduire les questions ouvertes suivantes en français (elles sont toutes à la forme changée du conjonctif) :

1. *Tân eshinîkâshut ?*
2. *Tân eshpish tshîuet ?*
3. *Tshekuen nepâkuet ?*
4. *Tânite uetshîn ?⁸*
5. *Tshekuânnu uet takushinit ?*
6. *Auen nâmit ?*
7. *Tshekuen piâpit ?*
8. *Tânite pâtuât ?*
9. *Auen nepâkuet ?*
10. *Tân eshpish tshîtûtein ?*

Vocabulaire

pâpu (verbe AI) il ou elle rit

III. Traduire les phrases négatives suivantes en innu-aimun :

⁶ La forme impersonnelle AI *ishinîkâtâkanu*, du verbe TA *ishinîkâteu* « il ou elle le ou la nomme » se traduirait par le passif « il ou elle s'appelle ».

⁷ La négation *apu* peut se prononcer *pu*.

⁸ La forme changée 3s du verbe *ûtshîu* est *uetshît*. À l'origine, le *u* initial était bref et il est devenu un *u* allongé après la disparition du *h*.

Leçon 15

1. Il n'a pas faim.
2. Jean ne rit pas.
3. Je ne chante pas.
4. Tu ne vas pas bien.
5. Je n'ai pas de force.
6. Vous (pluriel) ne marchez pas.

IV. Traduire les phrases suivantes en innu-aimun :

1. Qui fume ?
2. D'où venez-vous (pluriel) ?
3. Qui part ?
4. Qui chante ?
5. Nous (exclusif) ne dansons pas.
6. Pourquoi dorment-t-ils/elles ?
7. Qui mange ?
8. Comment vous (pluriel) appelez-vous ?
9. Qui part demain ?
10. Quand iras-tu au magasin ?

V. Traduire les phrases suivantes en innu-aimun en employant *namaieu* ou une forme dérivée :

1. Est-ce l'arbre de Jean ?
Non, ce n'est pas son arbre.
2. Est-ce que c'est votre (pluriel) argent ?
Non, ce n'est pas notre argent.
3. Est-ce que c'est notre (inclusif) essence ?
Non, ce n'est pas notre essence.
4. Est-ce que c'est ton enfant ?
Non, ce n'est pas mon enfant.
5. Est-ce que c'est leur caribou ?
Non, ce n'est pas leur caribou.

VI. Traduire en français :

1. *Tân etit ?*
2. *Âkushu. Nânitam ushtushtam^u.*
3. *Tânite uâ itûtet ?*
4. *Natûkunitshuâpît uî itûteu.*